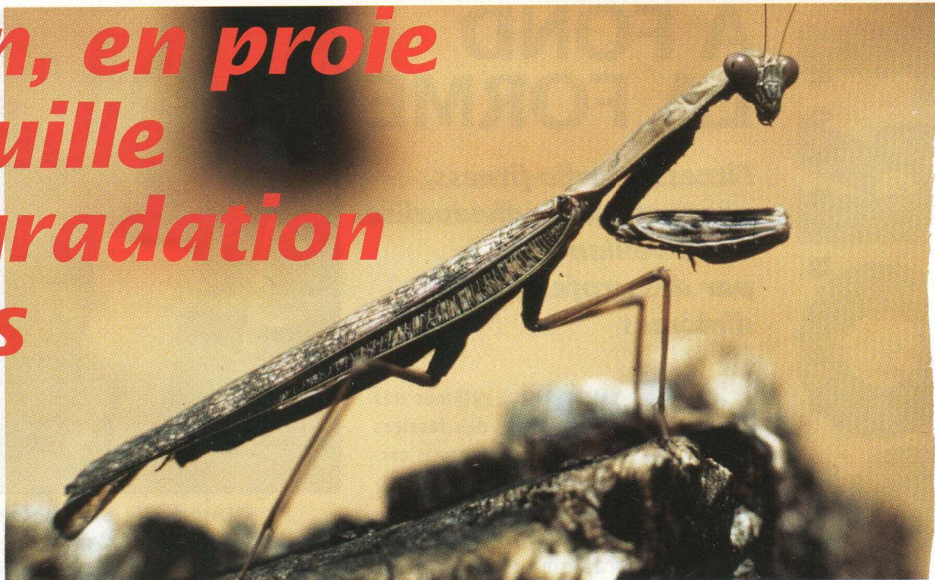


Le Cameroun, en proie à la magouille et à la dégradation des mœurs



La mante religieuse, plus redoutable que vraiment dangereuse

ACTUELLEMENT professeur de mathématiques aux Instituts Saint-Berthuin et Saint-Aubain à Namur, Yannick Dupagne a vécu quatre années comme volontaire au Cameroun. Directeur du Collège de Mazenod, fondé par les Oblats de Marie à Ngaoundéré, sa tâche principale consistait en la "camerounisation" de l'établissement. Il a ramené de son séjour un excellent livre qui fourmille d'anecdotes et d'informations. Il nous y décrit un pays attachant qu'il a beaucoup aimé. Il lance en même temps un grand cri d'alarme: en pleine crise économique, écrasé par une dictature implacable et une corruption généralisée, le Cameroun n'a comme richesse que sa jeunesse. C'est elle que des professeurs dévoués s'efforcent d'instruire et d'éduquer.

Inscriptions

Elle a été exclue du collège l'année passée. Dans son bulletin, on peut lire: niveau insuffisant, beaucoup d'absences. Mais après un an passé au Lycée, elle voudrait bien retrouver la bonne ambiance de son ancien établissement. Au téléphone :

- Mais je n'aime que Mazenod. Pardon, mon Principal, je veux revenir au Collège. Je ne suis plus la même qu'avant, vous savez ?

- Peut-être mais je n'ai pas de place à t'offrir.

L'heure suivante, elle est dans mon bureau, bien habillée, tirée à quatre épingles, parfumée même. Elle insiste beaucoup pour revenir au Collège, et dans son mouvement du buste, je comprends qu'en effet elle n'est plus la même qu'il y a deux ans...

- Mon Principal, vous pouvez me demander ce que vous voulez. Pour

entrer au Collège, je peux vous l'accorder.

- Mais j'ai déjà refusé cette entrée.

- Allons, allons. Vous n'avez pas un petit désir ? - et la voix s'adoucit, accompagnée d'un regard oblique et d'un parfait jeu de fesses- un petit quelque chose qui vous ferait plaisir ?

Avertissement

Inspiré du système français, l'organisation de l'enseignement au Cameroun repose sur la distinction entre deux réseaux: le public, qui reçoit tout de l'Etat, le privé qui n'en reçoit presque rien. Néanmoins, le privé encadre 30% de la population



Yannick, Christiane et leurs enfants dans un pays qu'ils ont aimé.

- Non, vraiment. Je suis déjà satisfait.

- Allons, mon Principal. Réfléchissez bien.

- C'est tout réfléchi, prends ta place au Lycée tant qu'elle t'est offerte.

Elle se retire de mon bureau délicatement. Quelques jours après, le téléphone l'assurera de ce que je n'ai pas changé d'avis.

primaire et 50% de la population secondaire, car les parents lui font davantage confiance.

Devant cette situation, il avait été décidé d'informer les élèves. Après une conférence donnée sur ce thème, Yannick est convoqué par le Délégué provincial de l'Education nationale :

- Je suis passé hier dans les

bureaux de la Province. On y dit de méchantes choses à votre sujet. On vous accuse tout dernièrement de participer activement à la sensibilisation des élèves au problème de l'enseignement privé catholique. On va même jusqu'à dire que vous les soulevez contre l'ordre public. Vous savez, ces gens peuvent être méchants. Vous avez un dossier épais...

- Monsieur le Délégué, je suppose qu'il est question des deux conférences que j'ai tenues devant les élèves. Mais je n'y ai fait que mon devoir. Vous savez que j'ai participé à la rencontre des directeurs de l'enseignement privé catholique à Yaoundé. Il y fut décidé de sensibiliser les élèves à nos problèmes.

- Il aurait été plus prudent de votre part d'exiger que l'Evêque, votre employeur, vous signe une demande avant d'entamer vos exposés. Cela vous aurait mis à l'abri des difficultés que vous pourriez rencontrer ! (...) Si vos employeurs veulent faire du soulèvement, invitez-les à y œuvrer eux-mêmes. Mais ne vous en mêlez pas. Vous savez, je serais triste de devoir vous saluer à l'aéroport en avril alors que l'année scolaire ne se termine qu'en juin...

- Et pour cela, il faut que je taise ma conscience.

- Allons donc. Ecoutez. Vous avez une femme et beaucoup d'enfants. Ce qu'eux demandent c'est un toit et de quoi manger. Votre conscience, ils n'en ont que faire. Avouez qu'il serait regrettable qu'ils aient à souffrir d'une situation que vous n'avez pas voulue !... Vous comprenez ?

- Je comprends très bien.

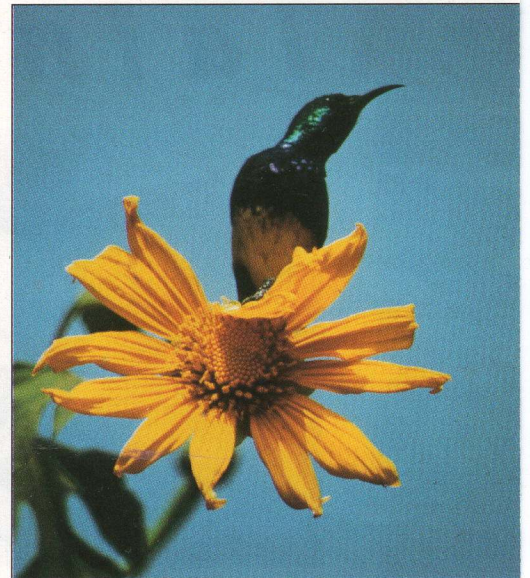
- Tout ce que je vous ai dit ici, c'est en privé, bien entendu. J'ai voulu qu'ainsi vous soyez au courant de ce que les gens de la Province n'oseront pas vous dire en face.

Enseignement gratuit ?

Un jour un professeur explique à Yannick qu'on lui avait proposé à Yaoundé un poste de directeur.

- Voilà ce qu'ils m'ont dit : Tu donnes quatre cent mille francs au ministère et tu attends ta désignation. Quand tu seras affecté au poste, tu ne le regretteras pas. Ce sont des millions que tu percevras dès les premiers jours.

Ah ! Principal, tu sais bien que l'enseignement public n'est pas gratuit. C'est faux ce qu'on écrit. On dit cela dans les textes, mais sur le terrain, il en coûte aux parents d'inscrire leurs enfants. Bien sûr, c'est moins cher que dans le privé, mais comme



La nature merveilleuse des hauts plateaux

ils intéressent les élèves ! Tout le monde souhaite les lire !

- Tu ne crois pas si bien dire. Figure-toi que plusieurs filles de la classe de 4^e (ou troisième année du secondaire) sont venues me trouver pour que je leur explique ce qu'est un cycle ! Elles ne connaissent même pas leur corps. Elles ne savent rien, strictement rien !

- Il y a pourtant des cours de sciences ! Evidemment, le chapitre de la reproduction humaine est au programme de 3^e seulement ! Tiens, et la petite Irène était du groupe ?

- Sais-tu que son fils a déjà deux ans ?

- Un fils ? Mais quel âge a-t-elle ? Je ne lui donne pas quinze ans !

- A peine 17 ans. Tu sais, dans nos classes, il y a plus d'une dizaine de mamans. J'en connais même une qui attend son troisième enfant !

Des cours d'éducation sexuelle seront bientôt organisés dans les premières années. C'est la réception d'un colis de vidéocassettes envoyées par une école belge -dont une sur ce sujet- qui donnera l'étincelle. Ses professeurs la visionneront et se répartiront les élèves par petits groupes de filles et garçons séparément, prêts à répondre à ceux trop nombreux qui n'ont que la rue pour terrain d'expression.

Des mots gravés dans la mémoire

■ Toi, le blanc, rentre chez toi !

■ Tu sais, malgré la distance, malgré nos différences, nous devons travailler la main dans la main.

Yannick Dupagne: Coopérant de l'Education en Afrique, ou l'expérience camerounaise d'un directeur de collège. Publié dans la collection Mémoires africaines, chez L'Harmattan, Paris. Pour contacter l'auteur: 081/74.34.49



Le collège de Mazenod, à Ngaoundéré

- Principal, quand on est responsable, il faut savoir mettre sa conscience de côté. Vous avez beaucoup de personnes sous vos ordres, vous devez les protéger. Non, il est préférable de mettre sa conscience de côté quand on travaille afin de ne faire que ce que les autorités attendent de vous. Cela évite les ennuis.

- Il ne faut pas me demander de travailler contre ce que je crois.

tout passe sous la table, c'est pour ta poche, ou presque.

Education sexuelle

Des livres d'éducation sexuelle sont arrivés dans l'école. Ils ont été recommandés par un Frère. Christiane, la femme de Yannick, les a consultés.

- Tu ne pourrais pas imaginer comme